

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527 - Rondeaux350 - Du Bois et Du Pré](#)[Item\[1527\\_Rondeaux350\\_DuBois\\_DuPré\] 067](#)  
[Répondez moy ses peines et travaux](#)

## **[1527\_Rondeaux350\_DuBois\_DuPré] 067**

### **Répondez moy ses peines et travaux**

## **Présentation générale du poème**

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséRépondez moy ses peines & travaux

## **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

## **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-8

Imprimeur-libraireDu Pré, Galiot

Date1527

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire[https://catalogue.bsg.univ-paris3.fr/permalink/33USPC\\_BSG/13g4rb9/alma991007261509705804](https://catalogue.bsg.univ-paris3.fr/permalink/33USPC_BSG/13g4rb9/alma991007261509705804)

Type de numérisationNumérisation totale

## **Transcription du poème**

TexteRépondez moy les peines & travaux

Les grands ennuyes et les rudes assaulx

Que j'ay souffert en si grand abondance

Pour vous aymer plus que femme de France

Feront il point que allegerez mes maulx.

Ja n'est besoing que face les grands saulx

Vous congnoissez ce que je scay et vaultz

Voulez vous point me faire recompense ?

Répondez moy.

Je ne suis point des amans desloyaulx

Qui vont querant faire traictez nouveaux

De vous sans plus j'ay saisy l'acointance

Depuis le temps de vostre jeune enfance

Vous ay je faict ung tour lache, ne faulx ?

Répondez moy.

## Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 067

Foliotation C5r, C5v

## Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source : Bibliothèque Sainte-Geneviève

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 09/06/2020 Dernière modification le 04/11/2021

---

Qu'il seul plaisir ie ne scauroye auoir  
Et si ny puis remede apperceuoir  
Dont ie cōgnois q̄ ma ioie vault morte.  
Plus nay despoir qui en riens me conforte  
Et qui pis est Vng chascun me raporte  
Qu'il me fauldra plusieurs maulx recepuoir.  
Pour Vous apmer.

Jay des regretz Vng milier a ma porte  
Lung fort me stone & lautre me transporte  
A Vous me plainctz & le Vous faictz scauoir  
A celle fin quil Vous plaise y pourueoir  
Du ie mourray de lennuy que ie porte.  
Pour Vous apmer.

Respondez moy les peines & trauaulx  
Les grāds ennuyx et les rudes assaulx  
Que iay souffert en si grand abondance  
Pour Vous apmer plus que femme de France  
Feront il point q̄ allegerez mes maulx.  
Ja nest besoing que face les grāds saulx  
Vous congnoissez ce q̄ ie scay et vaultz  
Voulez Vous point me faire rescompense  
Respondez moy.

Je ne suis point des amans desloyaulx  
Qui vont querant faire traictz nouueaux  
De Vous sans plus iay saisy lacointance

Rondeaux.

Depuis le temps de vostre ieune enfance  
Vous ayie faict vng tour lasche/ne faulx.  
Respondez moy.

Plus chault que feu ne que metal en forme  
Est mon las cueur qu'amour cōtraict & dompte  
A pourchasser d'une dame la grace  
Toute gelee et qui en froideur passe  
Dent/neige/& gresle/au temps que bise monte.  
Nest ce pas bien vng fort estrange compte  
Il brusle et art d'amours qui le surmonte  
Et se nourrist en ceste froide glace.  
Plus chault que feu.

Car quāt son cas a sa dame il racōpte  
Elle nen faict ne estime ne compte  
Mais semble aduis q̄ grād mal il luy face  
Plus refroidist/plus de chaleur embrasse  
Mon paoure cueur qui languist en tel honte.  
Plus chault que feu.

Au monde rien ie nay de desplaisance  
Je suis celluy qui nasquist sans doubtañce  
En liberte et vous iure ma foy  
Quāt il meust pleu bien eust este la foy  
De vous bouter du tout en oubliance.

Mais pour apmer vo<sup>s</sup> & vostre acointañce  
De puis que ieuz de vous la congnoissance

Je suis sans di  
A  
Sans dieu d  
Je vous adore  
Point ne voule  
Et puis sans n  
Que vous san  
Au  
Pour tāt m  
Ne prenez gar  
Car biē souuēt  
Je faitz sembla  
D'une languis  
En tous les  
Je vois disant  
Mais il est tri  
Po  
Je suis sou  
Et pour cela m  
Et vng sepulch  
Dehors dore et  
Mais au deda  
D  
Baiser vo<sup>s</sup> d  
La bouche auste